

Recherches sociographiques



Hélène DAVID, *Femmes et emploi. Le défi de l'égalité*

Diane Lamoureux

Volume 28, Number 2-3, 1987

La famille

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056324ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056324ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lamoureux, D. (1987). Review of [Hélène DAVID, *Femmes et emploi. Le défi de l'égalité*]. *Recherches sociographiques*, 28(2-3), 497–498.

<https://doi.org/10.7202/056324ar>

prise de mesure.» (P. 4.) Est-ce à dire qu'une méthodologie douteuse qui donne des résultats douteux est acceptable quand le champ de recherche est nouveau? Heureusement, Guimond et Bégin nous rappellent les limites méthodologiques de certaines recherches, autrement on aurait pu croire qu'ils adhéraient complètement à ce qu'ils ont dit précédemment.

Ceci nous amène à un deuxième problème: les auteurs limitent trop leur revue de la littérature à des recherches quantitatives. Ainsi, ils s'excusent pour un chapitre plutôt mince sur l'ordinateur à la maison puisqu'il «n'existe pas présentement de données empiriques probantes» (p. 62). Ils auraient pu cependant consulter des thèses de doctorat sur le sujet, même si parfois on y emploie des méthodes qualitatives, et ainsi étoffer leurs observations et leurs hypothèses. (Par exemple: Margot CRITCHFIELD, *Towards a Phenomenology of Human-Computer Interaction*, Ph.D. thesis, University of Pittsburgh, 1984. Mary Dee DICKERSON, *Characteristics of Owners and Nonowners of Personal Computers*, Ph.D. thesis, Oklahoma State University, 1982. Arthur JONES, *Direct and Indirect Effects of Computers on the Family: A Preliminary Study*, Ph.D. thesis, Oklahoma State University, 1984. David MYERS, *Putting it on the Line: The Evolution of Home Computer Networks*, Ph.D. thesis, University of Texas at Austin, 1984. Martha TURNER, *Playing with Computers: The Hidden Impact of the Computer in a School*, Ph.D. thesis, Oregon State University, 1984.) La façon dont l'informatique peut entrer dans le jeu de la création de l'identité (l'objet de recherche de Sherry Turkle, dans: *The Second Self*), passe aussi sous silence.

En somme, nous avons droit à une revue habile de la littérature, mais l'ouvrage (et nous aussi) aurait tiré profit d'une vision plus large d'un horizon que les auteurs voient déjà clairement: la dimension psychologique de l'introduction de l'informatique dans la vie quotidienne.

Duncan SANDERSON

*Département de sociologie,
Université Laval.*

Hélène DAVID, *Femmes et emploi. Le défi de l'égalité*, Québec, IRAT/Presses de l'Université du Québec, 1986, 477p.

Les questions abordées dans ce livre sont très importantes puisqu'elles tournent autour de la thématique suivante: «l'organisation du travail, telle qu'elle existe dans les différentes entreprises et en particulier dans l'industrie manufacturière, constitue-t-elle un obstacle à l'égalité en emploi des femmes?» (p. 1). Toutefois, malgré l'ampleur et le caractère systématique de la recherche, le résultat est plutôt décevant.

Dans un premier temps, Hélène David met en lumière les diverses dimensions de la discrimination en emploi. Elle réussit ainsi à montrer que, peu importent les intentions de départ, les pratiques d'emploi ont un effet cumulatif qui produit une discrimination des

femmes sur le marché du travail salarié. Ces constatations générales sont ensuite vérifiées pour ce qui est du secteur manufacturier.

Dans un deuxième temps, l'auteur essaie de faire un tour d'horizon des moyens jusqu'ici utilisés pour combattre cette discrimination. Elle identifie deux tendances principales : des politiques axées sur l'égalité professionnelle entre les sexes, à travers les exemples de la Suède et de la France ; des législations antidiscriminatoires, qui sont principalement le fait des sociétés nord-américaines. Il y a à cet égard un excellent historique de ces législations aux États-Unis.

Dans un troisième temps, l'accent est mis sur les difficultés concrètes et les enjeux soulevés par les législations antidiscriminatoires. On y aborde donc le rôle des syndicats, la question de l'ancienneté, les emplois non traditionnels, souvent de façon extrêmement détaillée. Le tout est structuré par une volonté d'examiner les possibilités offertes par les programmes d'accès à l'égalité.

Dans l'ensemble, l'ouvrage est remarquable par la qualité de la recherche et l'exhaustivité des sources. Il constitue à cet égard un excellent ouvrage de référence pour quiconque veut mettre sur pied un programme d'accès à l'égalité. On y retrouve l'état de la question au niveau empirique. Cependant, si on veut réfléchir, sur un mode non technique, à la question de l'égalité en emploi, on a fort peu de matière à se mettre sous la dent.

La première question qui n'est jamais posée, c'est celle de la signification de l'égalité en emploi. On ne peut que déduire, quoique ce ne soit affirmé nulle part, que par égalité l'auteur entend identité (au sens d'identique). On ne peut que regretter qu'elle refuse de se questionner sur les implications de cette reproduction du même. Tant dans le domaine de la sociologie politique que dans celui des théories féministes, il y a maintenant une abondante réflexion autour des thématiques de l'égalité et de la différence, qui aurait permis à l'auteur de donner un peu plus de relief analytique à un ouvrage qui reste sur le terrain du platement descriptif.

L'autre grande question qui n'est pas abordée, c'est celle de l'assignation des femmes au travail domestique et des handicaps que cela entraîne par rapport au travail rémunéré. Cela est d'autant plus déconcertant qu'Hélène David a été l'une des premières, au Québec, à soulever la question du statut socio-économique des ménagères ! L'auteur constate la discrimination sans prendre en considération les éléments extérieurs au marché du travail qui ont contribué à cette discrimination. Encore là, la description tient lieu d'analyse.

Les lacunes analytiques se font particulièrement sentir dans la conclusion. L'égalité en emploi y est envisagée comme un aspect central, sinon primordial, de l'égalité entre les sexes. On rejoint là quelques vieilles théories sur l'émancipation par le travail qui, si elles ne sont pas complètement dénuées de fondement en ce qui concerne les femmes, commandent tout de même une certaine réflexion et quelques inflexions. L'objectif politique du livre est clair, mais son apport, autre que conjoncturel, l'est moins puisque la collecte d'informations, tout aussi utile qu'elle puisse s'avérer, ne dispense pas de l'analyse.

Diane LAMOUREUX

*Département de science politique,
Université Laval.*